





#VOIR EN GRAND

LE MAGAZINE DU GRAND BELFORT - 2^e SEMESTRE 2020 - N° 5    



DANIEL HISSEL, MÉDAILLE DE L'INNOVATION 2020 DU CNRS

L'hydrogène-énergie, une filière à la pointe dans le Grand Belfort

LIRE EN PAGE 4

DOSSIER - PP. 6-9
Le nouveau conseil
communautaire

ÉCONOMIE NUMÉRIQUE - PP. 16-17
Allucyne, la 3D au service
de la connaissance

SANTÉ - P. 21
Un nouveau centre
de chirurgie à la Jonxion

**GRAND
BELFORT** 

LE GRAND BELFORT 52 COMMUNES

ANDELNANS
ANGEOT
ARGIÉSANS
AUTRECHÈNE
BANVILLARS
BAVILLIERS
BELFORT
BERMONT
BESSONCOURT
BETHONVILLIERS
BOTANS
BOURGNE
BUC
CHARMOIS
CHÂTENOIS-LES-FORGES
CHÈVREMONT
CRAVANCHE
CUNELIÈRES
DANJOUTIN
DENNEY
DORANS
EGUENIGUE
ÉLOIE
ESSERT
ÉVETTE-SALBERT
FONTAINE
FONTENELLE
FOUSSEMAGNE
FRAIS
LACOLLONGE
LAGRANGE
LARIVIÈRE
MENONCOURT
MEROUX-MOVAL
MÉZIRÉ
MONTREUX-CHÂTEAU
MORVILLARS
NOVILLARD
OFFEMONT
PÉROUSE
PETIT-CROIX
PHAFFANS
REPPE
ROPPE
SERMAMAGNY
SEVENANS
TRÉVENANS
URCEREY
VALDOIE
VAUTHIERMONT
VÉTRIGNE
VÉZELOIS



18



20



16



21



13

SOMMAIRE

4 PORTRAIT

5 PAR ICI & PAR-LÀ

6 DOSSIER
LE NOUVEAU CONSEIL

10 SÉCURITÉ

11 CULTURE

12 SPORT

16 ÉCONOMIE

18 ENVIRONNEMENT

20 TOURISME

21 SANTÉ

22 DÉCHETS VERTS

23 #GRANDBELFORT

B GRAND BELFORT

GRAND BELFORT
Communauté d'Agglomération
Place d'Armes - 90020 BELFORT CEDEX
Tél. 03 84 54 24 24
courrier@grandbelfort.fr

Directeur de la publication : Damien Meslot
Directrice de la rédaction : Lucie Ienco
Ont participé à ce numéro : Vincent Becker, Simon Daval,
Catherine Moser, Pauline Moiret, Steven Rostan,
Loredana Romano, Lydie Descourvières
Photos : Simon Daval, UTBM, Marc Barral Baron
Couverture : Daniel Hissel, lauréat de la médaille de l'innovation
2020 du CNRS / Photo : Simon Daval
Maquette : L'attitude 90
Mise en page : vszcreation.com
Dépôt légal : septembre 2020, magazine gratuit
Impression : Schraag, 54 150 ex.
Diffusion : le magazine Voir en Grand est distribué
dans toutes les boîtes aux lettres du Grand Belfort
y compris celles portant la mention « Stop pub », par Adrexo.
ISSN 2646-4179



Suivez-nous sur
• www.grandbelfort.fr
• facebook.com/grandbelfort
• twitter.com/grandbelfort
• instagram.com/agglograndbelfort



éditorial

L'EMPLOI ET LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE AU CŒUR DES AMBITIONS DU GRAND BELFORT

Madame, Monsieur,

Le 6 juillet dernier, le nouveau conseil communautaire m'a renouvelé sa confiance en m'élisant président du Grand Belfort.

Les défis que le Grand Belfort a à relever pour les 6 prochaines années sont majeurs, c'est pourquoi les projets sont d'ores et déjà sur la table avec l'ambition d'améliorer la vie quotidienne tout en préparant l'avenir de notre territoire.

Ma principale préoccupation est double : l'emploi et la transition écologique.

Je continuerai à travailler pour attirer de nouvelles entreprises, pour diversifier l'économie et pour obtenir de nouvelles créations d'emplois dans notre territoire. Notre volonté a déjà fait ses preuves durant le précédent mandat avec la création de 1500 emplois à venir d'ici deux ans.

La transition écologique, ensuite, est plus que jamais au centre des décisions politiques et je souhaite réaffirmer la position du Grand Belfort comme acteur majeur du Nord Franche-Comté dans ce domaine. D'ici 2022, nous accueillerons le plus grand parc solaire de Franche-Comté qui comptera 90 000 panneaux solaires et qui alimentera l'équivalent de 40 000 personnes en électricité verte.

J'ai aussi voulu que l'hydrogène soit une priorité du Grand Belfort, pour son intérêt à la fois environnemental et économique. L'hydrogène inscrira le Grand Belfort et le Nord Franche-Comté dans l'avenir, au service de la transition écologique. La qualité et l'ambition du projet « Territoire d'innovation » reconnu par le gouvernement vont faire du Grand Belfort un pionnier de cette énergie d'avenir, avec la création d'une flotte de bus à hydrogène, d'un Institut national de stockage d'hydrogène - Isthly, d'un centre d'expertise mondial FAURECIA sur les réservoirs à

hydrogène, ainsi que le chauffage des logements sociaux à l'hydrogène.

Et puis, je pense à des projets ancrés dans le quotidien, à l'image de la nouvelle piscine du Parc qui est presque terminée. Cette nouvelle piscine de 3 300 m², trois fois plus grande que l'actuelle, respectueuse de l'environnement et au tarif d'entrée inchangé, est non seulement une nécessité mais elle correspond également à une attente forte de la population.

Enfin, pour réussir, le Grand Belfort préservera la ligne directrice que j'ai impulsée depuis sa création en 2017, à savoir la coopération et la solidarité entre les communes. La mise en place du fonds d'aide aux communes est le symbole de mon souhait de développer équitablement notre agglomération.

J'ai conscience du contexte particulier dans lequel débute ce nouveau mandat et je veillerai toujours à ce que les décisions d'en haut n'affectent pas l'ensemble des services publics que l'agglomération doit à ses habitants.

Pour assumer les importantes responsabilités que nous ont confiées les électeurs, je travaillerai avec l'ensemble des élus communautaires. Pour ma part, je mettrai toute mon énergie et toute ma volonté à servir les intérêts du Grand Belfort et de ses habitants.

DAMIEN MESLOT,
PRÉSIDENT DU GRAND BELFORT

Un écosystème hydrogène extraordinaire autour de nous

Daniel Hissel est professeur à l'université de Franche-Comté (UFR STGI) et chercheur à l'institut Femto-ST de Belfort. Il est également cofondateur de H2Sys, société présidée par Sébastien Faiure (cf. Voir En Grand n° 4). Il fait partie des quatre lauréats nationaux de la médaille de l'innovation 2020 du CNRS*. Interview d'un spécialiste de l'hydrogène.



Voir en Grand :

Que représente cette distinction pour vous ?

Daniel Hissel : C'est une très belle récompense personnelle, mais surtout une mise en lumière du travail remarquable réalisé par une équipe de recherche à Belfort depuis 20 ans dans le domaine de l'hydrogène-énergie et des piles à combustible. C'est la reconnaissance des activités menées dans ce domaine à Femto-ST, FC Lab et à l'université de Franche-Comté à Belfort qui sont aujourd'hui visibles internationalement. Cela a été possible grâce à un écosystème hydrogène extraordinaire autour de nous, qui nous soutient depuis des années.

V.E.G. : *Pourquoi croyez-vous à l'hydrogène comme énergie d'avenir ?*

D.H. : C'est un vecteur d'énergie. Utilisé dans une pile à hydrogène, combiné avec l'oxygène de l'air, il produit de l'électricité, de la chaleur et de l'eau. Il peut donc offrir des solutions énergétiques (électricité et/ou chaleur) dans le domaine de la mobilité (véhicule électrique par exemple) et des applications stationnaires (chauffage de bâtiments par exemple). C'est l'atome le plus présent dans l'univers, donc quand on parle de transition énergétique, il ne serait pas très crédible de ne pas s'y intéresser.

V.E.G. : *L'hydrogène est-il une énergie propre ?*

D.H. : Le dihydrogène n'existe pas (ou presque pas) à l'état naturel sur Terre. Il faut donc le produire, de manière respectueuse de l'environnement, si possible par électrolyse de l'eau à partir d'électricité d'origine renouvelable. On peut le produire partout, à partir du moment où l'on dispose d'eau et d'électricité. On peut donc se passer des ressources fossiles, limiter les tensions géopolitiques liées à ces ressources fossiles, proposer un accès à un vecteur énergétique propre en tout point de la planète ou presque. On peut ensuite le stocker sur des durées longues et l'utiliser pour de la production électrique et thermique, au besoin.

V.E.G. : *Quels sont les avantages d'un véhicule électrique à hydrogène ?*

D.H. : Dans le domaine de la mobilité électrique (véhicules électriques par exemple), l'hydrogène et la pile à hydrogène permettent d'atteindre de très grandes autonomies, tout en maintenant des temps de recharge très courts (de quelques minutes comme pour les véhicules à gasoil ou à essence). Le véhicule électrique à hydrogène est complémentaire du véhicule électrique à batterie, particulièrement intéressant pour les véhicules lourds, et combine les avantages du véhicule à essence ou gasoil (rapidité de recharge, autonomie) et ceux du véhicule électrique à batterie (motorisation électrique, pas de pollution in situ).



LA MÉDAILLE DE L'INNOVATION DU CNRS, C'EST QUOI ?

→ C'est l'une des plus prestigieuses distinctions scientifiques françaises. Cette médaille honore chaque année des femmes et des hommes dont les recherches exceptionnelles ont conduit à une innovation marquante sur le plan technologique, thérapeutique ou social, valorisant la recherche scientifique nationale.



PAR ICI & PAR-LÀ...

GAÏA ÉNERGIES FÊTE SES 20 ANS !

L'association de sensibilisation et d'accompagnement aux économies d'énergies, a été créée à Belfort en septembre 2000. Particuliers, copropriétés, collectivités, professionnels, elle aide tous les publics à maîtriser leurs consommations d'énergies et à utiliser et développer des énergies renouvelables.

Pour l'occasion, Gaïa Énergies proposera à l'automne diverses animations (visites de sites, projection-débats, conférences) pour sensibiliser le grand public aux économies d'énergies et aux énergies renouvelables et faire connaître ses missions. Programme complet bientôt disponible sur www.gaia-energies.org

Gaïa Énergies, 164 avenue Jean-Jaurès à Belfort
Tél : 03 84 21 10 69
contact@gaia-energies.org



L'UTBM EN BONNE PLACE DANS UN PALMARÈS NATIONAL

C'est le meilleur classement de l'université de Technologie Belfort-Montbéliard (UTBM) depuis sa création ! Parmi les 205 établissements français délivrant des formations d'ingénieur, l'UTBM décroche la 25^e place (toutes écoles confondues) selon le palmarès 2020 du magazine *L'Usine nouvelle* paru en février. Sur le critère « développement de l'entrepreneuriat », elle se classe même deuxième, puis onzième selon le critère « proximité avec la recherche ».

Et selon le palmarès 2020 des écoles d'ingénieurs du magazine *Industrie & Technologies*, sorti en juillet et basé sur deux critères : la recherche et l'entrepreneuriat, l'établissement de l'Aire urbaine est en 10^e position. Il fait même figure de référence en matière d'entrepreneuriat puisqu'il est classé 2^e/122 écoles référencées, derrière l'INSA Centre Val de Loire.

utbm.fr

LE GRAND BELFORT

« *Accompagner l'économie de proximité et permettre la reprise d'activité et la pérennité des entreprises* », c'est l'objectif du Grand Belfort, à travers le pacte régional de proximité, pour faire face aux conséquences de la crise sanitaire de Covid-19. Par conséquent, si vous êtes une TPE (de 0 à 10 salariés), le Grand Belfort peut vous aider, si vous avez :

- un projet créateur d'emploi (10 000 € maximum par demande) ;
- un projet de rénovation énergétique (5 000 € max. par demande) ;
- un projet d'acquisition de matériel (5 000 € max. par demande) ;
- un emprunt lié à des investissements (5 000 € max. par demande).

Pour tout renseignement et la liste des documents à fournir, contactez le 03 84 54 24 26, ou par courriel sur developpement@grandbelfort.fr

Votre nouveau conseil communautaire

Le nouveau conseil d'agglomération du Grand Belfort s'est réuni pour la première fois le lundi 6 juillet et a élu pour président Damien Meslot.

Ce nouveau mandat aura pour priorités l'emploi et la transition écologique, avec un fil rouge : le développement équitable de l'agglomération.

Cela passe par les services apportés chaque jour aux habitants de nos 52 communes et les actions menées pour l'attractivité de notre territoire.

Quel est le fonctionnement du Grand Belfort ?

Quelles sont ses missions ? Qui sont vos nouveaux conseillers ? Les réponses dans ce dossier.

COMMENT VOTRE COMMUNE EST-ELLE REPRÉSENTÉE ?

La répartition des sièges au sein de la communauté d'agglomération tient compte de la population des communes, avec une règle d'or : chaque commune dispose d'au moins un représentant et aucune commune ne peut disposer de plus de la moitié des sièges pour ne pas décider à elle seule de la destinée de la communauté d'agglomération. Toute commune, quelle que soit sa taille, peut ainsi faire entendre sa voix au sein du Grand Belfort.



LE BUREAU

Le bureau est composé du président du Grand Belfort, des vice-présidents et des conseillers communautaires délégués. Au Grand Belfort, le président a décidé en plus d'associer l'ensemble des maires des communes qui composent l'intercommunalité. Le président est « l'exécutif » de l'intercommunalité, c'est-à-dire qu'il prépare et exécute les délibérations.

Il est le chef des services et représente la communauté d'agglomération en justice. Il est assisté par des vice-présidents et conseillers communautaires délégués auxquels il confie une partie de ses fonctions dans différents domaines.

LE CONSEIL COMMUNAUTAIRE

Le conseil communautaire gère les affaires du Grand Belfort. Il débat et vote les projets à travers des « délibérations ». C'est lui qui élit son président, ses vice-présidents et les conseillers communautaires délégués parmi ses 96 membres. Ses séances sont publiques.

↳ INFO+

Délibérations à consulter sur www.grandbelfort.fr
En raison de la crise sanitaire, l'accueil du public est limité lors des conseils pour permettre le respect de la distanciation physique.

COMMENT FONCTIONNE LE GRAND BELFORT ?



LES COMMISSIONS

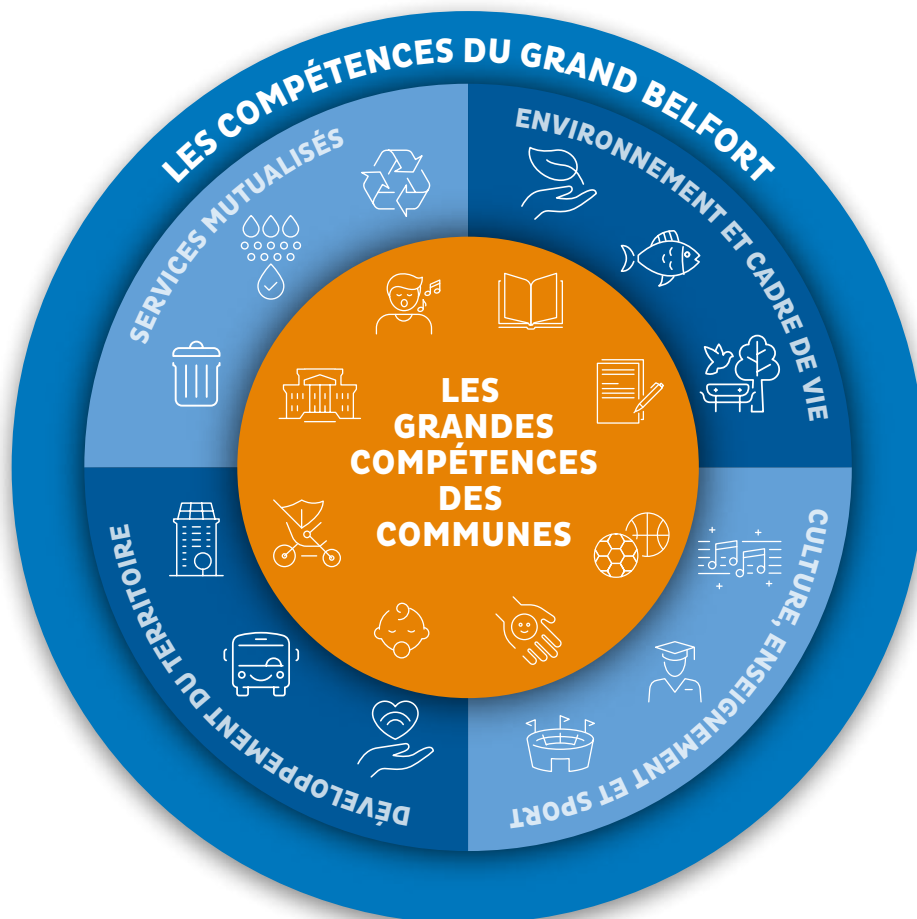
Les commissions réunissent les conseillers communautaires autour de diverses thématiques. Elles ont pour rôle de donner un avis sur les projets et peuvent entendre des personnes extérieures au conseil communautaire.

LES ÉLUS COMMUNAUTAIRES



Grand Belfort et communes : des acteurs complémentaires

Grâce à l'intercommunalité, l'union fait la force. Le Grand Belfort gère et réalise des équipements qui concernent un large territoire et qu'une commune seule n'aurait pas les moyens de mettre en œuvre, comme la construction d'une nouvelle piscine, la collecte et le traitement des eaux usées ou encore la mise en place d'une stratégie de développement économique.



LES GRANDES COMPÉTENCES DES COMMUNES

- **État civil et démarches administratives** (papiers d'identité, permis de construire...)
- **Accueil des tout-petits** (multi-accueils, relais d'assistants maternels...)
- **Écoles maternelles et élémentaires** (construction et entretien, restauration, périscolaire...)
- **Animations enfance-jeunesse**
- **Loisirs** (bibliothèques, animations...)
- **Action sociale...**

LES COMPÉTENCES DU GRAND BELFORT

- **Services mutualisés à la population**
 - Eau et assainissement
 - Déchets ménagers
 - Défense incendie
- **Culture, enseignement supérieur et sport**
 - Conservatoire Henri-Dutilleux et ses neuf sites d'enseignement, théâtre Granit, Viadanse-centre chorégraphique national
 - Équipements sportifs communautaires : piscines du Parc et Gabriel-Pannoux, stade Roger-Serzian
 - Enseignement supérieur et recherche
 - École numérique
- **Cadre de vie**
 - Environnement : lutte contre la pollution de l'air et les nuisances sonores, maîtrise de l'énergie, préservation des espaces naturels

- Gardes champêtres territoriaux
- Politique de la ville
- Gestion des milieux aquatiques et prévention des inondations (Gemapi)
- **Développement du territoire**
 - Développement économique et aménagement du territoire : zones d'activité, tourisme...
 - Transports
 - Voiries et parcs de stationnement d'intérêt communautaire
 - Habitat et logement (programme local de l'habitat, actions en faveur du logement social)
 - Politique de santé (offre de santé, implantation de médecins spécialistes)
 - Haut débit

Vos représentants au conseil communautaire



Damien Meslot
Président du Grand Belfort

VICE-PRÉSIDENTS



Maryline Morallet
1^{er} Vice-présidente
chargée des finances,
des affaires juridiques
et du patrimoine
Maire de Sevenans



Marie-Laure Friez
2^e Vice-présidente
chargée de l'écologie
et du développement
durable
Maire de Botans



Alexandre Mançanet
3^e Vice-président
chargé
du fonds de concours
et des relations
avec les communes
**Maire de
Vauthiermont**



Rafaël Rodriguez
4^e Vice-président
chargé
du développement
économique
du territoire
Maire de Méziré



Delphine Mentré
5^e Vice-présidente
chargée de la culture
Belfort



Éric Kœberlé
6^e Vice-président
chargé
de l'enseignement
supérieur
et de la recherche
Maire de Bavilliers



Florence Besancenot
7^e Vice-présidente
chargée des grands
équipements sportifs
Belfort



Jacques Bonin
8^e Vice-président
chargé
de la politique
de gestion
des déchets
Bourogne



Loubna Chekouat
9^e Vice-présidente
chargée
des ressources
humaines
Belfort



Philippe Challant
10^e Vice-président
chargé de la
politique de l'eau
**Maire de
Sermamagny**



Alain Picard
11^e Vice-président
chargé
du développement
de la politique
de santé
Belfort



Marie-France Cefis
12^e Vice-présidente
chargée
de la valorisation
du patrimoine
Maire de Valdoie



Stéphane Guyod
13^e Vice-président
chargé des transports,
des voiries et de
l'accessibilité
intercommunale
**Maire de
Meroux-Moval**



Samuel Dehmeche
14^e Vice-président
chargé du logement,
de l'habitat et du
renouvellement
urbain
Belfort



Pierre Carles
15^e Vice-président
chargé de la sécurité
civile et de la
protection contre
les incendies
Maire d'Offemont

CONSEILLERS COMMUNAUTAIRES DÉLÉGUÉS



Thierry Besançon
Conseiller
communautaire
délégué aux gardes
champêtres
territoriaux
Maire de Bessoncourt



Bouabdallah Kiouas
Conseiller communautaire
délégué au
développement
numérique du territoire
et des nouvelles
technologies
Belfort



Michèle Jeannenot
Conseillère commu-
nautaire déléguée à
la gestion et au déve-
loppement des zones
d'activités industrielles
et commerciales
Maire d'Évette-Salbert



Françoise Ravey
Conseillère
communautaire
déléguée
aux instructions
d'urbanisme
et au droit des sols
Maire de Morvillars



Pierre Fietier
Conseiller
communautaire
délégué au
développement
de la zone d'activité
de l'Aéroparc
Maire de Fontaine



Marianne Dorian
Conseillère
communautaire
déléguée au tourisme
Belfort

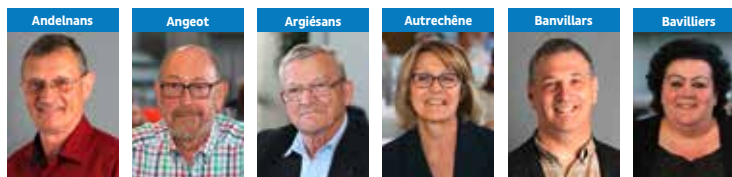


**Miltiade
Constantakatos**
Conseiller communautaire
délégué à la gestion
des milieux aquatiques
et à la prévention des
inondations (Gemapi)
Maire de Frais



Joseph Illana
Conseiller
communautaire
délégué à l'économie
sociale et solidaire
Belfort

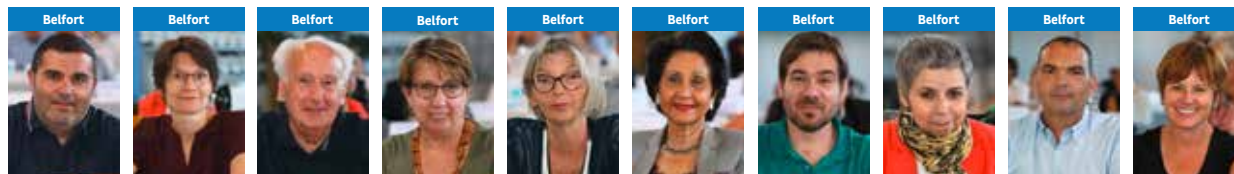
CONSEILLERS COMMUNAUTAIRES



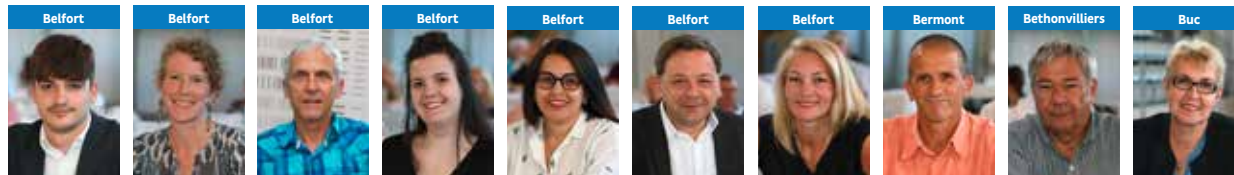
Bernard Mauffrey Michel Nardin Roger Lauquin Corinne Aymonier Thierry Patte Josiane Haasz-Juillard



Gérald Loridat Évelyne Caloprisco-Chagnot Ian Boucard Sébastien Vivot Marie-Hélène Ivoll Tony Kneip Rachel Horlacher Loïc Lavail Charlène Authier Jean-Marie Herzog



Pierre-Jérôme Collard Marie Stabile Yves Vola Marie-Thérèse Robert Nathalie Boudevin Parvin Cerf Brice Michel Latifa Gilliotte David Dimey Corinne Castaldi



Nikola Jelic Mathilde Nassar René Schmitt Zoé Rundstadler Samia Jaber Bastien Faudot Marie-José Fleury Pascal Grosjean Alain Tritter Édith Petey



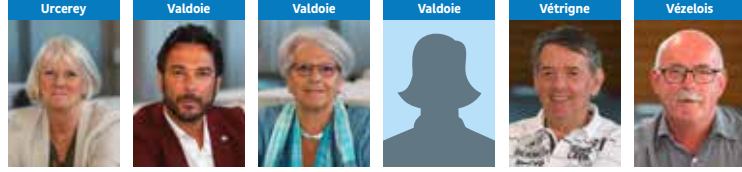
Julien Plumelour Mélanie Welklen-Haoatai Florian Bouquet Jean-Paul Moutarlier Julien Coulon Henri Ostermann Martine Pauluzzi Alain Fousseret Jean-Paul Morgen Daniel Schnoebelen



Michel Merlet Éric Gilbert Frédéric Vadot Hafida Berregad Jean-Claude Mouglin Arnaud Miotte Michel Blanc Bernard Guerre-Genton Sylvain Ronzani Michael Jäger



Philippe Crépin Pascale Gabilloux Marie-Line Cabrol Dominique Retailleau Jean-Pierre Cnudde Alain Fiori Christine Bainier Olivier Chrétien Jean-François Rousseau Pierre Barlogis



Marie-France Bonnans-Weber Bülent Kilicparlar Marie-Paule Merlet Danièle Salliey Alain Salomon Roland Jacquemin

Protection civile, des bénévoles au secours des habitants

L'actualité sanitaire des derniers mois a mis en lumière l'action de l'Association départementale de la Protection civile 90 (ADPC 90) qui agit aux côtés des autres corps secouristes, pour porter assistance aux habitants.

6 000 HEURES DE LUTTE CONTRE LA PANDÉMIE

→ Pendant la crise sanitaire, les bénévoles de l'ADPC ont mobilisé leurs moyens matériels et humains auprès de l'hôpital Nord Franche-Comté, des sans-abris, des Ehpad, des services de la protection de l'enfance et de l'Agence régionale de Santé pour la cellule contact-isolément. Une situation inédite qui a valu 6 000 heures de travail bénévole à l'association.

EN CHIFFRES

- + de 100 adhérents et réservistes
- 13 formateurs
- 49 secouristes et équipiers secouristes bénévoles

INFO+

L'une des grandes missions de la Protection civile consiste à former aux premiers secours du grand public et des acteurs du secours professionnels ou associatifs.

Des initiations et stages sont organisés tout au long de l'année.

> formation@90.protection-civile.org

Toute l'année, l'Association départementale de la Protection civile 90 est mobilisée pour la sécurité de la population. « *Nous sommes une association, agréée Sécurité civile par le ministère de l'Intérieur, nous faisons partie de la grande famille de la Sécurité civile, tout comme les sapeurs-pompiers* », explique Jean-Pierre Kuntz, président de l'ADPC 90. C'est d'ailleurs à l'initiative de deux personnes dont un sapeur-pompier que l'association a vu le jour dans le Territoire de Belfort en 1967.

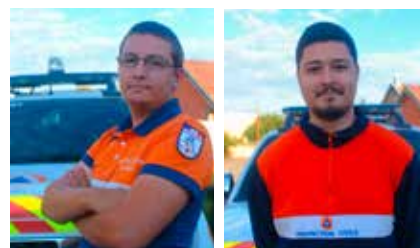
DES BÉNÉVOLES, PROFESSIONNELS DU SECOURS

La majorité des membres de la Protection civile exerce une activité professionnelle en parallèle à ses missions au sein de l'association. Les bénévoles sont mobilisés le week-end, la plupart du temps sur les manifestations où ils mettent en place les dispositifs prévisionnels de secours, ainsi que pour toute opération nécessitant des forces vives (complément des secours publics ou soutien aux populations sinistrées). Une arrière-garde indispensable et présente en toutes circonstances.



Jean-Pierre Kuntz

Actuel président de l'ADPC 90, Jean-Pierre Kuntz est entré dans l'association en 1992 par l'intermédiaire du judo. « *Pour entraîner les jeunes, il me fallait passer une formation aux premiers secours* », se rappelle-t-il. Après dix ans passés en temps que secouriste, il est devenu responsable de la formation. Élu depuis 3 ans à la tête de l'association, il s'efforce de mettre en lumière l'action des bénévoles, véritables professionnels bénévoles du secours.



PAROLES DE BÉNÉVOLES

Anthony Stirnemann (à gauche)

Étudiant en ingénierie travaux publics
« *J'apprécie de pouvoir apporter mon aide aux autres. Il y a le côté humain aussi bien au niveau de l'aide que l'on apporte aux gens, qu'au sein de l'association. On travaille en équipe et on apprend tous ensemble, ce qui permet d'étayer les compétences techniquement et humainement.* »

Frank Le

Commercial

« *À la suite d'une période de chômage durant le confinement, j'ai intégré spontanément la Protection civile pour me rendre utile à la population. Je suis notamment intervenu auprès des Ehpad pendant la pandémie. Ce qui me motive, c'est le professionnalisme de l'association, les équipes et les missions diverses et variées.* »

Le conservatoire du Grand Belfort au cœur d'un projet transfrontalier

Le conservatoire à rayonnement départemental (CRD) Henri-Dutilleux s'associe à son homologue suisse, l'École jurassienne et conservatoire de musique (EJCM), pour des échanges transfrontaliers entre élèves et professeurs, notamment à l'occasion d'un « Printemps des cuivres » en 2021.

Ce rapprochement est né de la volonté et de la bonne entente des équipes de direction de chaque côté de la frontière. Les deux structures, éloignées d'environ 60 km, avaient toutes les raisons de travailler ensemble. « *Les forces et les faiblesses de chaque conservatoire sont différentes* », souligne Xavier Scheid, responsable de l'action culturelle du conservatoire Henri-Dutilleux. L'idée étant de tirer profit de la richesse des échanges pédagogiques entre professeurs et entre élèves, pour atteindre un certain niveau d'excellence.

ÉCHANGES PÉDAGOGIQUES ET CONCERTS

Premier résultat concret de ces échanges, le « Printemps des cuivres » va permettre en mars 2021, pendant trois week-ends, la tenue de concerts et de master classes à

Belfort et Delémont, avec des intervenants de renom (Jacques Mauger - ci-contre, Anthony Galinier, Guy Michel, Gérald Rolland). Le concert de clôture - mêlant des élèves et des professeurs français et suisses - aura lieu côté français le lundi 24 mai pendant l'édition du FIMU, puis le 13 juin à Delémont.

RENFORCER LES CLASSES

« *Le conservatoire du Grand Belfort avait besoin de renforcer ses classes de cuivres. L'EJCM préparait, quant à elle, des actions avec des grands instrumentistes et pédagogues. C'est pourquoi nous avons souhaité axer notre première collaboration transfrontalière sur les cuivres.* » Les échanges seront renouvelés chaque année autour de nouvelles thématiques.



DEVENEZ MÉCÈNE DU CONSERVATOIRE DU GRAND BELFORT HENRI-DUTILLEUX

Devenez mécène du conservatoire à rayonnement départemental (CRD) du Grand Belfort ! Avec ses 1 650 élèves, ses 50 disciplines (musique, danse, théâtre), ses 9 sites répartis sur le territoire du Grand Belfort, le conservatoire est un acteur majeur de la vie culturelle, à la fois lieu d'accès à la culture et porteur de valeurs d'excellence.

Vous êtes dirigeant d'entreprise ou exercez une profession libérale ? Vous avez désormais la possibilité de devenir mécène du CRD, de soutenir ses événements, faire grandir ses projets et les vôtres à travers le club des partenaires de la Ville de Belfort et du Grand Belfort.

Vous rejoindrez ainsi un réseau de 80 entreprises engagées pour leur territoire et désireuses de donner du sens à leur action sociétale aux côtés des collectivités. Cette dynamique novatrice impulsée par la Ville de Belfort et le Grand Belfort est ouverte à toutes les entreprises (PME, grands groupes, entreprises libérales...).

Contact : Stella Humbert, chargée de mission Mécénat et Partenariat, tél. 03 84 54 56 10 ou 07 62 67 54 80, shumbert@grandbelfort.fr



À télécharger :
plaquette mécénat
pour le Conservatoire
Henri-Dutilleux,
belfort-officiel.com/mecenat

Nouvelle piscine du Parc : par ici la visite !

Dans le quartier des Résidences de Belfort, les travaux de la nouvelle piscine du Parc se poursuivent depuis le déconfinement. Ce nouvel équipement communautaire adapté au plus grand nombre se veut à la fois sobre et fonctionnel. Son ouverture est prévue au premier trimestre 2021. Présentation.



La nouvelle piscine du Parc possède une surface de plus de 3 000 m² (contre 1 000 m² pour la piscine actuelle) dont 675 m² de plans d'eau, environ 3 fois plus qu'aujourd'hui.

Ce nouvel équipement a été construit pour pouvoir s'adapter à l'affluence du public (jusqu'à 2 200 personnes simultanément en conditions sanitaires ordinaires). Ces différentes zones d'entrée et ces vestiaires permettent un accès fluide pour l'ensemble des usagers.



AUJOURD'HUI DEMAIN

- environ 1 000 m²
- 3 000 m² de superficie
-
- 250 m²
- 675 m² de plans d'eau
-
- 4
- 6 lignes d'eau pour le bassin sportif
-
- 2 accueils séparés (hiver/été)
- Piscine, patinoire : des accueils réorganisés autour d'un espace de vie commun



Depuis le parvis de l'entrée, des escaliers et une rampe d'accès nous amènent sur la zone d'accueil qui offre une vue plongeante sur les bassins intérieurs et extérieurs et le parc de la Douce. Un ascenseur permet l'accès aux personnes à mobilité réduite.



L'espace bien-être de 150 m² dispose d'un jacuzzi, d'un hammam et de 2 saunas réglés à des températures différentes. Il peut accueillir 19 personnes maximum.



Un bassin multifonctionnel de 300 m² est dédié aux loisirs et aux apprentissages avec une zone petit bassin, des banquettes massantes, une rivière à contre-courant et des jeux d'eau. Les espaces techniques (air, filtration, chlore...) sont situés au sous-sol. Ils sont mis en synergie avec les installations de la patinoire pour permettre des économies d'énergie.



Le bassin sportif de 375 m² comporte 6 lignes d'eau (longueur de 25 m) donnant sur l'espace extérieur.

ACTB Enduro School, une école de vie

BENOIT GRÉHAUX

Goût de l'effort, entraide, respect de la nature, esprit de responsabilité : l'enduro, c'est tout ça à la fois. Découvrez l'ACTB Enduro School, la première école d'enduro VTT dans l'est de la France.

Ils sont 35, âgés de 14 à 70 ans qui, le mercredi ou le samedi, enfourchent leur VTT pour s'épanouir dans une discipline alliant descentes chronométrées et liaisons non-chronométrées en montées. L'ACTB Enduro School accueille une majorité d'adolescents, des groupes de trentenaires et quarantenaires et, depuis la rentrée 2019, une section Débutants pour les jeunes dès 12 ans. La taille des groupes a été adaptée dans le respect des règles sanitaires liées à l'épidémie de Covid-19.

UN SPORT TECHNIQUE ET PHYSIQUE

« Les parents sont ravis de voir leurs enfants s'adonner à une passion, s'oxygéner dans la nature et pratiquer cette activité en étant encadrés », explique Stéphane Radeff, entraîneur diplômé d'État, qui a créé l'école en 2016 au sein de l'Avenir cycliste du Territoire de Belfort (ACTB). Car l'enduro VTT, c'est un sport à la fois technique et physique. Équilibre, freinage, franchissements, posture, entretien du

vélo, musculation, analyse de vidéos, diététique, tout cela est essentiel pour bien le pratiquer.

RESPECT DES AUTRES ET DE LA NATURE

« On met aussi l'accent sur le respect des autres, car nous devons partager l'espace avec les marcheurs, les cavaliers... et sur

le respect de la nature, souligne Stéphane Radeff. Régulièrement, nous entretenons et nettoyons les pistes avec pelles, pioches et râteaux pour les sécuriser ».

Au-delà de la pratique sportive, l'Enduro School se veut ainsi une véritable école de vie.



L'ENDURO, C'EST AUSSI POUR LES FEMMES !

→ L'ACTB Enduro School a obtenu deux prix pour ses actions en faveur de la pratique féminine. L'école organise ainsi des stages réservés aux filles avec un programme adapté. Pour son épreuve phare, l'Enduro du Lion, elle a lancé une consultation sur Facebook pour connaître les attentes des coureuses (70 000 vues). Elle a pu ainsi améliorer le fonctionnement de l'épreuve qui, en 2019, a compté 26 femmes inscrites. Un chiffre qui peut sembler modeste mais qui représente une belle avancée pour des courses où la participation féminine se limite habituellement à 4 ou 5 personnes.

INFO+

Contact : Stéphane Radeff, 06 72 34 38 89
endurodulion.com/actb-enduro-school
 Facebook : ACTB EnduroSchool

4L TROPHY, 2 étudiants belfortains se lancent dans l'aventure !

Étudiants en deuxième année à l'Université de Technologie de Belfort-Montbéliard (UTBM), Jules et Marc, deux futurs ingénieurs, ont décidé de participer au 4L Trophy : un raid humanitaire qui les emmènera, en février prochain, jusqu'au Sahara marocain.

66

Voir en Grand : Comment avez-vous découvert ce raid humanitaire ?

Marc : J'ai découvert le 4L Trophy en visitant une université dans laquelle j'avais pu discuter avec d'anciens équipages. Je me suis tout de suite reconnu dans le sens de ce raid humanitaire et j'ai transmis ce goût de l'aventure à Jules, mon coéquipier.

V.E.G. : Que représente ce projet pour vous ?

M. : Le 4L Trophy (du 16 au 26 février 2021), ce sera pour nous la finalité de notre aventure. Elle a débuté il y a quelques années déjà avec l'achat de la voiture, la création de l'association, le démarchage... Tout ce projet, c'est pour nous un excellent moyen d'apprendre et de nous perfectionner dans de nouveaux domaines comme la mécanique par exemple. Cela nous fait clairement grandir de mener ce projet de A à Z et de rencontrer des problèmes qu'il faut résoudre.

V.E.G. : Au-delà du plan personnel, que vous apporte cette aventure sur le plan professionnel ?

M. : En plus d'aller à la rencontre de nombreuses entreprises de la région pour échanger avec elles, nous avons appris

à gérer un budget, négocier, signer des partenariats, communiquer autour d'un projet... Nous apprenons également à gérer notre propre organisation, c'est-à-dire notre association et les obligations auxquelles elle est rattachée. Toutes ces situations, nous y serons très probablement confrontés à nouveau lors de notre venue dans le monde du travail en tant qu'ingénieurs.

V.E.G. : Quel impact a eu la pandémie de Covid-19 sur votre projet ?

M. : Les budgets publicitaires et communication ont diminué dans beaucoup d'entreprises, ce qui accentue la difficulté à trouver des sponsors. C'est aussi plus difficile de se faire accueillir dans les sociétés pour un rendez-vous et pour exposer notre projet.

99

LE 4L TROPHY EN CHIFFRES

- 1 500 équipages
- 3 000 étudiants
- 6 500 km parcourus en 10 jours
- 25 000 enfants aidés
- 12 tonnes de nourriture collectées
- 28 500 repas servis

➤ INFO+

Les actus et infos de leur aventure
> [Facebook.com/ElsassEvasion](https://www.facebook.com/ElsassEvasion)



Allucyne : la 3D au service de la connaissance

Qu'il s'agisse de formations dans l'industrie, de visites virtuelles dans les bâtiments, de faire revivre l'histoire du patrimoine disparu ou encore d'apprendre aux plus jeunes les valeurs du code moral du sport... l'entreprise générale du numérique Allucyne, installée à la Jonxion, est experte depuis 10 ans en innovation numérique et en ingénierie digitale 3D.

« Les technologies de réalité augmentée, de réalité virtuelle ou de réalité mixte nous permettent d'explorer tous les domaines possibles avec comme fil rouge la transmission de la connaissance », explique Guy Koffi Ativon, le directeur général de la société d'étude et de conception Allucyne. Experte dans les systèmes de visualisation 3D, l'agence, installée à la Jonxion, investit des marchés très variés.

DU BTP À LA MARINE NORD-AMÉRICAINNE

Depuis juillet 2018, elle réalise un projet au bénéfice de l'armée d'un pays nord-américain. Il s'agit d'un programme de formations pour les ingénieurs de la marine militaire à base de simulateurs d'entraînements 3D en réalité virtuelle. L'entreprise belfortaine travaille aussi pour des projets dans le BTP (simulation et animation de visualisation 3D des données de pollution dans les bâtiments) ou encore pour des réalisations dans le domaine du patrimoine et du tourisme.

RECONSTITUTION HISTORIQUE DE LA BATAILLE DE VERDUN

« Nous travaillons actuellement sur une reconstitution historique à Verdun. Sur la zone du champ de bataille, nous faisons revivre un des villages disparus pendant la Grande Guerre avec les personnages de l'époque à l'échelle 1 grâce au positionnement géolocalisé à l'aide de tablettes », raconte le dirigeant.

AUX JO DE TOKYO 2020

Allucyne collabore également avec la Fédération française de judo sur la conception d'un *escape game* (cf. Voir En Grand n° 2) pour transmettre aux 7/15 ans les valeurs du code moral du sport de manière ludique et participative. Une réalisation qui sera présente pour les Jeux olympiques de Tokyo 2020 (repoussés d'une année en raison de la Covid-19) et dans la perspective de Paris 2024.



CASQUE VR ET AR : QUELLES DIFFÉRENCES ?

→ La réalité virtuelle (VR, de l'anglais *virtual reality*) place l'utilisateur en totale immersion dans un univers virtuel qui le coupe du monde réel, alors que la réalité augmentée (AR, de l'anglais *augmented reality*) crée de la surimpression en interaction avec des éléments de l'environnement réel.



Un atlas pour la flore du Territoire

Botaniste-phytosociologue au conservatoire botanique national de Franche-Comté, Christophe Hennequin a recensé la diversité des plantes dans les 101 communes du Territoire de Belfort.



Originaire de l'Oise, Christophe Hennequin s'est pris de passion pour le Territoire de Belfort et sa biodiversité. « *Le département possède une grande richesse de plantes, malgré sa petite taille ! Le nord est marqué par le domaine des Vosges, le sud jurassien est plutôt calcaire, le centre fait place aux milieux humides, entre étangs et vallées, une multitude de contextes favorise des habitats très diversifiés* », souligne le botaniste au conservatoire botanique national de Franche-Comté. C'est le cas des communes du Grand Belfort, qui forment un espace naturel riche où s'épanouissent une flore et une faune spécifiques. Pourtant, aucun travail n'avait été mené sur la flore des environs depuis ceux des botanistes Parisot et Pourchot... il y a 125 ans ! Christophe Hennequin, aidé par des bénévoles, à l'instar de François Thiery, Jean-Bernard Mettrier, Agnès Greset et Pascal Bègue, ainsi que par diverses associations et sociétés savantes, a réalisé l'inventaire complet de cette biodiversité dans l'*Atlas de la flore du Territoire de Belfort*.

DES ESPÈCES DISPARUES, D'AUTRES APPARUES

À travers le temps, certaines espèces ont disparu du fait de l'activité humaine : l'agriculture, l'urbanisme ou encore la rectification du lit des rivières. Certaines espèces sont au contraire apparues, amenées par les transports, les migrations des oiseaux : « *Parmi elles, on retrouve les espèces exotiques à tendance invasive, qui profitent de milieux perturbés pour proliférer. D'autres sont considérées comme très rares, voire remarquables* ». On les trouve notamment sur le site du Malsaucy, du côté d'Andelnans et même autour de la citadelle de Belfort. Christophe Hennequin y a d'ailleurs animé des sorties botaniques pour sensibiliser le grand public : « *cet atlas est un outil à disposition de bureaux d'étude, mais aussi pour toutes celles et ceux qui souhaitent connaître et soigner la biodiversité* ».

L'ATLAS DE LA FLORE DU TERRITOIRE DE BELFORT

→ Richement documenté et illustré par des photographes et illustrateurs locaux, l'*Atlas de la flore du Territoire de Belfort* est le fruit d'un travail de prospection de 7 ans souhaité par la DREAL* et les services de l'environnement du Département du Territoire de Belfort, qui s'inquiétaient d'une potentielle perte de biodiversité. Il en ressort 1 300 espèces recensées et localisées dans cet ouvrage de 896 pages.

Naturalia Publications, 2019, 60 €

*Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement

EN CHIFFRES

- **1 300** espèces sur l'ensemble du département
- **10 %** des espèces disparues (correspondant à la moyenne nationale).
- Parmi ces disparitions : **24 %** concernent les espèces de milieux humides, **23 %** les plantes des moissons et **13 %** les espèces pionnières qui se trouvaient le long des rivières.
- Environ **un quart** des plantes recensées sont des espèces rares ou remarquables à l'échelle du département ou de la région Franche-Comté.

→ QUELQUES ESPÈCES REMARQUABLES

Lysimaque à fleurs en thyrses : naturellement présente dans les zones humides, elle est très rare en France. On la trouve sur le site du Malsaucy et dans la commune de Chaux.

L'élatine à fruits droits (ci-dessous) : n'existe pas ailleurs en France. On la trouve sur le site du Malsaucy.



La nivéole d'été (à Autrechêne, dans une aulnaie inondable) : espèce protégée en France, très rare en Franche-Comté.

Le rosier pomme (ci-dessous) : Belfort est la seule commune de Franche-Comté à avoir cette espèce sur ses collines.



→ QUELQUES ESPÈCES INVASIVES

L'impatiens de l'Himalaya (ci-dessous) : introduite dans différentes régions du monde pour son apparence agréable, la balsamine de l'Himalaya est une espèce mellifère. Elle s'est rapidement naturalisée et est désormais considérée comme une espèce envahissante. On la trouve le long des principaux cours d'eau et dans les forêts claires.



Berce du Caucase : plante mesurant plus de deux mètres, elle est photo-sensibilisante et cause des brûlures sur la peau.

Renouée du Japon : on la trouve sur les berges de la Savoureuse et des principales rivières du département.



La Savoureuse poursuit son retour au naturel

Entamé en 2019, l'aménagement de la Savoureuse à Valdoie se poursuit cette année.

Objectif ? Laisser la rivière circuler plus librement pour améliorer la qualité de l'eau et permettre aux poissons et sédiments de circuler.

Pour ce retour au naturel, trois obstacles (ou seuils) doivent être supprimés à Valdoie. Une 1^{re} tranche de travaux a eu lieu l'été dernier pour le seuil situé à la hauteur de la résidence du Pâquis.

DEUX SEUILS SUPPRIMÉS

Cette année, la 2^e partie des travaux consiste à achever l'enrochement côté Pâquis, à traiter l'autre rive, le long de la piste cyclable et à casser le seuil. Le seuil à l'aval immédiat du pont de Blumberg

sera lui aussi détruit après le déplacement d'une canalisation d'assainissement et un enrochement.

Les travaux, débutés en juillet, se termineront en octobre, de façon à respecter la période de reproduction des poissons.

Cette transformation de la Savoureuse se poursuivra en 2021 un peu plus en amont, sur un 3^e ouvrage, avec l'aménagement d'un escalier permettant aux poissons de remonter le courant.

BASSINS CONTRE LES CRUES : UNE CONVENTION AVEC LE DÉPARTEMENT

→ Les bassins contre les crues sont aujourd'hui de la compétence du Grand Belfort (bassins de Sermamagny) et de la Communauté de Communes des Vosges du Sud (Chaux, Grosmaigny).

En 2019, ces deux intercommunalités ont signé une convention avec le Département pour lui confier cette mission dont la part financée par le Grand Belfort s'élève à 100 000 euros par an.



Tous à vélo dans le Grand Belfort !

Pistes cyclables, véloroute, itinéraires cyclotouristiques, voies propres... Que ce soit pour le travail ou pour les loisirs, les déplacements doux sont favorisés dans le Grand Belfort. Présentation des parcours possibles.

LA VÉLOROUTE « STRATÉGIQUE »

Au cœur du Grand Belfort, cet itinéraire (en photo ci-dessus) permet de rallier Sevenans à Chèvremont en 7 km et à travers des paysages de campagne. Sur cette véloroute, la circulation est interdite hormis pour les agriculteurs, forestiers et riverains. À terme, elle sera connectée au nord à Pérouse puis à la zone d'activités des Glacis (le Grand Belfort a confié l'étude de faisabilité à l'Agence d'urbanisme du Territoire de Belfort) et au sud à la passerelle des Sablettes.

LA COULÉE VERTE

Créée par le Département, elle longe le canal de la Haute-Saône et s'étend d'Essert à Châtenois-les-Forges sur 13 km. Elle est utilisée à la fois pour les trajets domicile-travail mais aussi pour les loisirs.

LA PROMENADE FRANÇOIS-MITERRAND

Depuis le centre-ville de Belfort, cette piste cyclable de 8 km vous permet de rejoindre Sermamagny et le lac du Malsaucy. Urbain puis bucolique, cet itinéraire est accessible

aux familles qui veulent profiter des chemins de campagne en toute sécurité. Désormais, il est également possible de rejoindre Giromagny par une nouvelle piste cyclable, aménagée par le Département.

LA FRANCOVÉLOSUISSE

Depuis Belfort, il est possible de passer la frontière à vélo pour se rendre à Porrentruy en Suisse en 40 km ! Cet itinéraire cyclotouristique passe notamment par la gare TGV de Meroux-Moval, Bourogne, Morvillars, Delle et Buix.

L'EUROVÉLO 6

Ce tracé européen traverse le Grand Belfort le long du canal du Rhône au Rhin et des anciens chemins de halage. La halte de Montreux-Château, située sur le parcours, est donc une étape idéale pour les cyclistes français, allemands et européens qui veulent faire une pause ou se restaurer. De là, Montbéliard n'est qu'à 20 km et Mulhouse à 30 km.

DES ABRIS À VÉLO POUR LES ÉQUIPEMENTS COMMUNAUTAIRES

→ « L'offre vélo dans le Grand Belfort vient principalement en appui aux projets communaux par le biais d'aides et en subventionnant à hauteur de 10 à 20 % les projets du Département quand ils sont dans le périmètre du Grand Belfort », confie Bertrand Delavelle, responsable du service Espace Public et Mobilités. Le Grand Belfort, qui s'engage à favoriser les déplacements doux, dote également tous les équipements communautaires d'abris à vélo.

AVENUE DU MARÉCHAL-JUIN : UN PROJET À FORTE DIMENSION PIÉTONNE ET CYCLABLE

→ Ce vaste projet du Grand Belfort a été lancé fin 2018. 700 mètres de voirie sont déclarés d'intérêt communautaire. L'avenue du Maréchal-Juin est un secteur qui accueille beaucoup de circulation puisqu'il s'agit de l'artère de transit vers le nord de l'agglomération, qui assure également la desserte du Techn'hom, dont General Electric, l'UTBM et l'IUT... « Avec plus de 7 000 travailleurs, c'est un site générateur de déplacements. Le projet va s'articuler autour de trois secteurs – industrie, IUT et lotissement – avec un objectif de réaménagement urbain de qualité qui resserre la chaussée pour décourager les vitesses excessives et qui proposera des trottoirs élargis exclusivement réservés aux piétons et des pistes cyclables séparées de la chaussée. De nombreuses plantations sont également envisagées sur un projet qui fera la part belle aux espaces verts » explique Bertrand Delavelle. Le début des travaux est prévu au dernier trimestre 2020.

Un centre de chirurgie à la Jonxion en 2022

Le Grand Belfort a cédé le 17 décembre dernier le terrain pour la construction d'un futur centre de chirurgie à la Jonxion. Les travaux devraient débuter cet automne.

Porté par le gestionnaire de la clinique de la Miotte de Belfort, le groupe Dracy Santé, le centre de chirurgie s'étendra à la Jonxion sur 3 hectares. Le projet d'implantation a été validé par l'Agence régionale de Santé, chargée d'organiser l'offre de soin dans le Nord Franche-Comté. Avec l'hôpital Nord Franche-Comté (HNFC) tout proche, la construction en cours de l'établissement de soins de suite et de réadaptation à Montbéliard, ce futur établissement à la pointe de la technologie (18,7 millions d'euros investis par Dracy Santé) endossera une mission complémentaire aux autres établissements situés sur le territoire du Pôle métropolitain.

CHIRURGIE AMBULATOIRE DE COURTE DURÉE

D'une superficie de 8 000 m² et d'une capacité d'accueil de 24 lits, ce nouvel établissement privilégiera la chirurgie ambulatoire. Un aspect primordial au regard de l'évolution des pratiques médicales. Grâce à un tel site - bien desservi par l'A36, à proximité directe de la gare TGV et en lien direct avec l'hôpital - le groupe Dracy Santé, comme le Grand Belfort, compte sur l'arrivée de nouveaux spécialistes. Les deux partenaires entendent également conserver le niveau de satisfaction des patients de la clinique de la Miotte à Belfort, laquelle dispose d'une certification de la Haute Autorité de Santé (HAS).

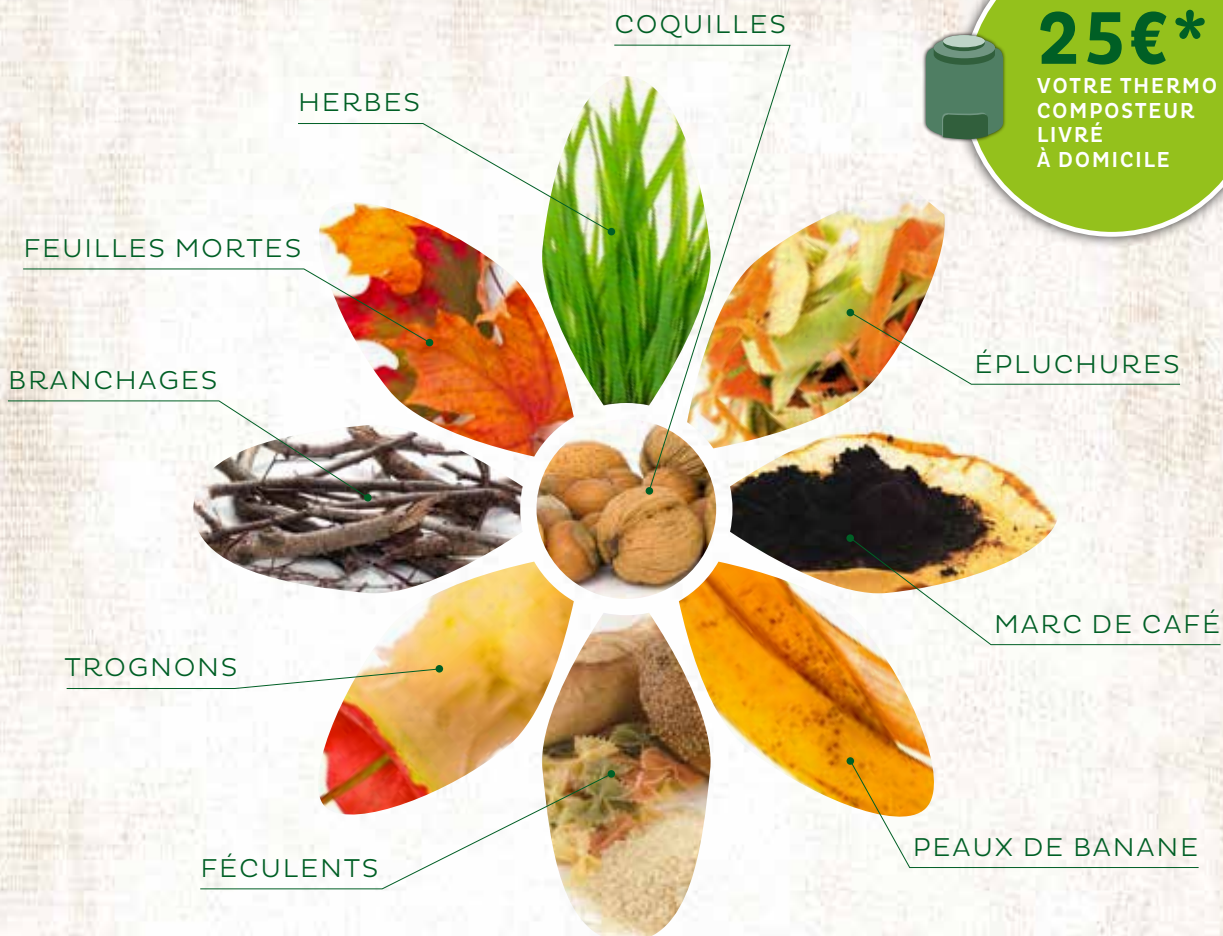
OUVERTURE PRÉVUE FIN 2022

Une centaine de personnels soignants seront nécessaires au fonctionnement de l'établissement. Une partie des 150 salariés de la clinique de la Miotte, qui fermera ses portes, y sera transférée. Une autre partie sera redirigée à Montbéliard. Le permis de construire a été déposé au printemps. Le début des travaux est envisagé à l'automne pour une durée de 15 mois. Le centre de chirurgie devrait ouvrir fin 2022.

8 SALLES D'OPÉRATION À LA POINTE DE LA TECHNOLOGIE

→ Le centre de chirurgie de la Jonxion comptera huit salles d'opération. Il disposera de trois salles d'endoscopie, trois postes d'induction anesthésique et de locaux d'imagerie médicale. Ses spécialités seront l'orthopédie, la chirurgie viscérale, la gastro-entérologie, l'ophtalmologie, l'ORL, la neurochirurgie, l'urologie et l'angiologie.





25€*
 VOTRE THERMO
 COMPOSTEUR
 LIVRÉ
 À DOMICILE

NE JETEZ PAS, **COMPOSTEZ** VOS DÉCHETS VÉGÉTAUX !

**DIMINUEZ VOTRE POUBELLE
 ET FORTIFIEZ VOTRE JARDIN**

**Valeur marchande 50 €, le Grand Belfort prend en charge 25 €
 Commandez sur grandbelfort.fr/dechets ou 03 84 90 11 71*





VU SUR INSTAGRAM ! #GRANDBELFORT



@groffcandice - Angeot
Jour 1 : des arbres, des copines
et des Ballons



@tmartin90800 - Argiesans
@agglograndbelfort
#territoiredebelfort #soirdorage
#aprèsorage #orage #canonfrance



@hybootpinson - Montreux-Château
Couchant sur Hyboot



@elfy8590 - Évette-Salbert
La photographie est l'un des langages
les plus universels qui soit, et vous
n'avez pas besoin de parler !



@flavien.paget.artist - Lacollonge
Fromage de chèvre.
A nice visit of the closest cheese farm
from my parents house. A simple
but good goat cheese, made from
raw milk of the 60 goats herd who
are eating the green grass and herbs
of the fields just behind. Organic
labelled, this is a pure local artisan
farm cheese as I love.



@jardin1936 - Cravanche
Good job Madame Patate ! Bonus
concombre Noa
#patates #permaculture #potatoes
#mrpatate



@hybootpinson - Montreux-Château
L'écluse de Montreux-Château



@yoanandre90 - Valdoie
MAN lion's city GPL numéro 46
anciennement le numéro (34) ligne
nautibus service spécial été



@magalilhullier - Bourgogne
Fais de ma vie un rêve, et de ce rêve
une réalité

B GRAND BELFORT

FRANCFORT
STRASBOURG
PARIS
GRAND BELFORT
ZURICH
LYON

52 communes

106 000 habitants

Voyez en plus grand

GRAND BELFORT Communauté d'Agglomération Place d'Armes - BELFORT | grandbelfort.fr

